



La note de conjoncture « fruits à pépins bio »

Les notes de conjoncture de la FNAB sont conçues pour apporter une information aux agriculteurs et à leurs organisations économiques pour mieux se situer sur les marchés biologiques. Elles sont éditées sur le lait, les grandes cultures, les fruits à pépins et les pommes de terre bio de consommation.

Cette lettre d'info « fruits à pépins bio » pour la campagne 2018/2019 est construite à partir de la réunion biannuelle de suivi de campagne organisée par la FNAB. Le 15 octobre 2018, des arboriculteurs bio des différents groupements régionaux du réseau FNAB et des organisations économiques de producteurs bio se sont réunis pour faire le point sur la campagne en cours.

► Retrouvez les lettres d'info des campagnes passées en [cliquant ici](#)

Le marché et la consommation des fruits bio



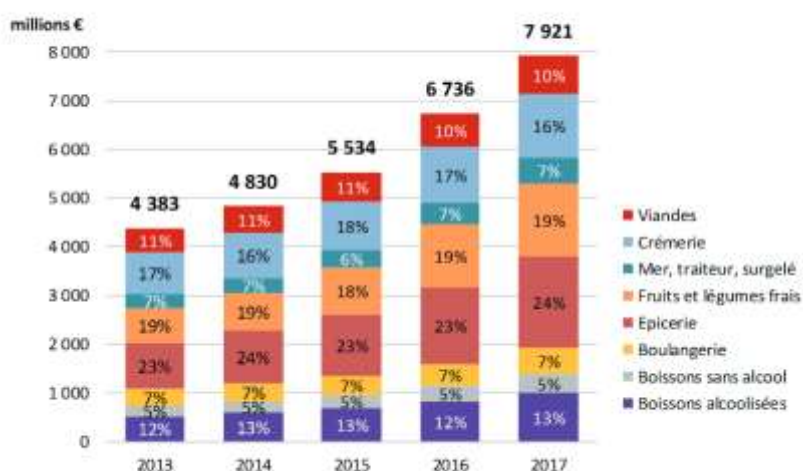
© Biocoop

La consommation des produits bio poursuit, en 2017, sa croissance soutenue.

Les fruits et légumes bio sont en tête des produits bio les plus consommés : 59 % des Français consomment régulièrement des fruits et légumes bio (source : Agence Bio / CSA / ANDi 2018).

D'après l'Agence Bio, la valeur des achats de produits alimentaires issus de l'agriculture biologique en 2017 est estimée à 8,373 milliards d'euros, restauration hors domicile comprise : une progression de 17 % (+1 226 millions d'euros) en 2017 vs 2016, en léger ralentissement par rapport à la croissance 2016 (+ 1 231 millions d'euros).

Évolution de la répartition en valeur des achats de produits biologiques par les ménages

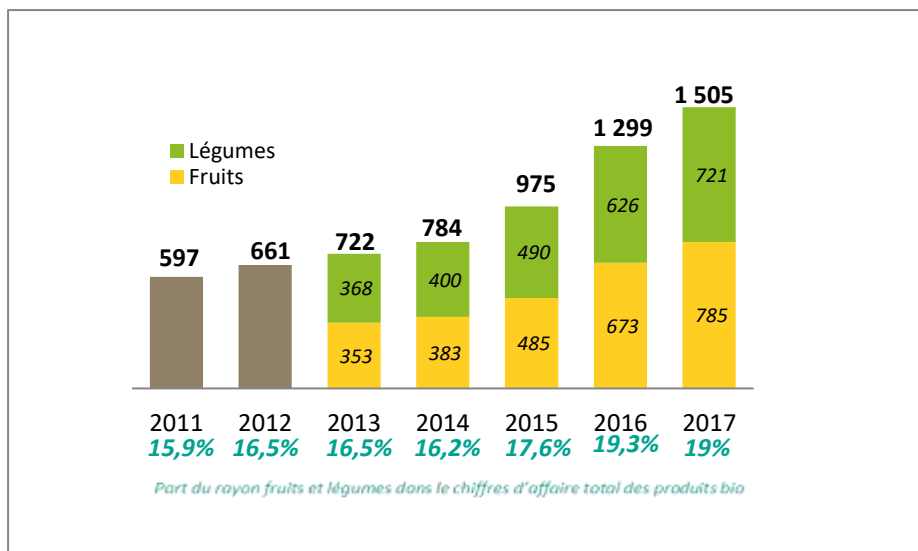


Source Agence Bio / ANDi (2018) - hors RH-EU



Les ventes de fruits et légumes frais bio poursuivent en 2017 leur progression en valeur (+ 16 % vs 2016), reflétant le développement de la consommation en volume de tous les produits, avec une évolution moyenne des prix relativement faible (+2 %).

La part du rayon fruits et légumes dans le chiffre d'affaires total des produits bio reste importante bien que marquant un très léger recul en 2017 (19 % du CA total).



Source : Agence Bio / CSA / ANDi 2018

De janvier à août 2018, **l'évolution de la consommation en volume** de la pomme est en baisse de 7 % par rapport à la même période en 2017 et de 9 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années (sources : Interfel et panel Kantar de 15 fruits et légumes bio).

Pour la poire, on constate une évolution de la consommation en volume de +9 % par rapport à 2017 et de -4 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années. Cette baisse est essentiellement due à la récolte déficitaire 2017/2018 en France et en Europe.

La récolte en hausse en 2018 devrait permettre d'observer une hausse de la consommation de pommes et poires en 2018/2019, conformément à la dynamique générale de hausse de la consommation des fruits et légumes bio.

Le prix moyen payé par les ménages est en augmentation : +11 % par rapport à 2017 et +19 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années cela pour la pomme. Pour la poire, les chiffres sont respectivement de + 7% et +16 %. Le prix moyen payé est de 3,20 € pour la pomme et de 3,46 € pour la poire de janvier à août 2018 (sources : Interfel et panel Kantar de 15 fruits et légumes bio)..

En 2017, les magasins spécialisés restent le premier circuit de distribution des fruits et légumes bio (45 % des ventes), devant les grandes et moyennes surfaces (33 %), la vente directe (21 %) et les artisans-commerçants (1 %). Selon le panel IRI, les grandes et moyennes surfaces alimentaires affichent une croissance de +20,5 % pour les produits bio à poids fixe avec un dynamisme marqué pour le commerce de proximité (+23%) et le e-commerce des grandes enseignes (+33 %), c'est-à-dire essentiellement le drive. Les magasins spécialisés ont un dynamisme plus modéré, autour de 15 %, essentiellement du fait **de l'augmentation** du nombre de magasins (+7,5 % en 2017) selon Biolinéaires.



Chiffre d'affaires et parts de marché en FEL frais bio par circuit de distribution :

Chiffre d'affaires en millions d'euros		GMS	Circuit bio	Artisans Commerçants	Vente directe	TOTAL
2017	Fruits	269	386	9	120	785
	Légumes	228	290	7	195	721
	TOTAL	497	677	16	315	1 505
2016	Fruits	217	327	8	121	673
	Légumes	190	255	6	176	626
	TOTAL	407	582	14	296	1 299
Évolution 2017/2016	Fruits	24,0%	18,0%	12,5%	-0,5%	16,6%
	Légumes	20,0%	14,0%	16,7%	11,0%	15,0%
	TOTAL	22,1%	17,7%	14,3%	6,3%	15,8%
Parts de marché 2017	Fruits	34%	49%	1%	15%	100%
	Légumes	32%	40%	1%	27%	100%
	TOTAL	33%	45%	1%	21%	100%

Source: Agence BIO - AND-International 2018

Évolution des vergers en pommes et poires bio

Les surfaces en arboriculture biologique progressent rapidement. Avec 19,5 % des surfaces arboricoles françaises conduites en bio ou en conversion en 2017 et 3 684 producteurs ou productrices, la filière des fruits bio est la plus dynamique des filières bio, avec celle des plantes aromatiques et médicinales.

Les surfaces bio et en conversion de vergers en pommes et poires bio connaissent une forte croissance marquée par une dynamique encore accrue de conversion en 2017, spécialement en pommes à cidre et à jus :

- + 36,4 % de surfaces en pommes de table en 2017 vs. 2016 (6 742 ha dont 55 % en conversion), correspondant à une hausse de 20 % du nombre d'exploitations
- + 19,9 % de surfaces en pommes à cidre et à jus (3 628 ha dont 79 % en conversion), correspondant à une hausse de 11,1 % du nombre d'exploitations
- + 23,6 % de surfaces en poires (1 203 ha dont 40 % en conversion), correspondant à une hausse de 16,7 % du nombre d'exploitations.

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion					Surfaces certifiées + conversion	
	2017	Evol. /16	2017	Evol. /16	2017				Evol. /16	2017	Evol. /16
					C1	C2	C3	Total			
Pommes de table	1 674	20,0%	4 254	27%	1 174	968	347	2 488	55%	6 742	36,4%
Pommes à cidre et à jus	822	11,1%	2 395	2%	729	388	116	1 233	79%	3 628	19,9%
Poires	539	16,7%	597	10%	236	232	138	606	40%	1 203	23,6%

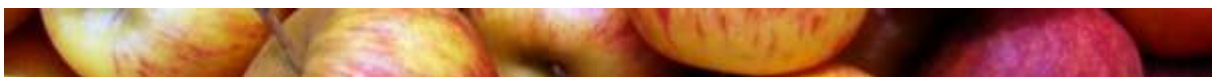
Source: Agence Bio/OC; Agreste 2017



La région PACA, la Normandie, la Nouvelle-Aquitaine, et dans une moindre mesure l'Occitanie, les Pays-de-la-Loire et Auvergne-Rhône-Alpes sont les principales régions en surfaces de pommes de table bio ou en conversion.

Les surfaces en pommes à cidre et à jus se situent pour près de la moitié d'entre elles en Normandie, ainsi qu'en Bretagne.

Pour la poire, la région PACA concentre près de 60 % des surfaces. Viennent ensuite les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Pays-de-la-Loire.



Début de campagne 2018 en pomme et poire bio

► Résumé de la campagne passée 2017/2018

La campagne de production 2017/2018 a été encore une fois impactée par des conditions climatiques difficiles (gel, grêle, épisodes caniculaire). Le gel de fin avril/début mai 2017 a frappé de nombreux vergers, avec des dégâts très variables. Les régions Centre, Ile-de-France, Hauts-de-France, Bretagne et Alsace ont été particulièrement touchées (jusqu'à 90 à 100 % de dégâts pour certains producteurs) : certains opérateurs n'ont récolté que 10 % de leur potentiel. En Occitanie, l'impact de ces conditions climatiques difficiles a toutefois été en partie compensé par les volumes apportés par les surfaces en conversion.

Tous les opérateurs ont noté une précocité de 10 à 12 jours sur la récolte et le murissement des fruits. Une précocité qui a inquiété certains opérateurs quant au maintien de la qualité des fruits dans le temps, qui risquait de compromettre la capacité à étaler les ventes.

Pommes : Les rendements ont été très variables d'un bassin à l'autre (de 0 à 40 T/ha). La production de pomme de table bio française était estimée à 80 000 T (3722 ha de surfaces bio au total) répartie autour de 50 000 T pour le circuit long et 30 000 T sur la vente directe.

Poires : La récolte 2017 est estimée à environ 16 000 T. A noter une récolte en forte hausse en région PACA du fait de l'arrivée de 185 ha en 2^e année de conversion en poires.

Du fait des faibles volumes récoltés, les prix ont été très bons en pomme comme en poire et les ventes se sont terminées en avril 2018.

Le bilan de démarrage de la campagne de commercialisation 2018/2019 en pomme et poire bio s'est déroulé le 15 octobre 2018. Les informations restituées dans ce document sont issues des régions PACA, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Bretagne, Pays de Loire, Centre, Hauts-de-France et Grand-Est. Les prix annoncés sont « départ producteur » ou groupement pour le marché de l'expédition en frais en France avec un conditionnement vrac de caisses de 13 kg.

Zoom sur les pommes de table bio

La campagne de production 2018/2019 marque un retour à la normale après 2 ans de conditions climatiques difficiles.

Le volume total de pomme est en légère hausse par rapport à 2017 pour atteindre 83 000 T (22 500 T en conversion).

La hausse des volumes en conversion sur le marché est particulièrement importante dans la partie Sud-Est et Sud-Ouest (Occitanie). La production en Nouvelle-Aquitaine devrait en revanche connaître une baisse de 40 % des volumes, malgré une bonne floraison.





La qualité du fruit cette année est dans l'ensemble satisfaisante avec un bon rendement moyen.

La moitié des régions ont toutefois eu subi des pressions de fin de saison avec le carpocapse des pommes et la tordeuse orientale du pêcher qui pourrait avoir une incidence sur la durée de conservation. Dans de nombreuses régions, les producteurs sont également confrontés à des problèmes de conservation, essentiellement pour les variétés précoces, en raison du manque d'eau et des fortes températures.

Trois régions (Sud-Est de la Nouvelle-Aquitaine, Sud Rhône-Alpes et Nord) annoncent beaucoup de petits calibres en raison du manque d'eau. Les volumes issus de la partie Est de l'Aquitaine et de l'Ouest de l'Occitanie présentent une faible coloration.

Au niveau des ventes et des prix, les opérateurs notent un très bon démarrage de campagne, dû notamment à la pénurie des pommes stockées de ce début d'année 2018 dans un contexte de demande soutenue.

L'arrivée d'importants volumes en conversion sur le marché engendre cependant cette année une baisse des prix, contrairement aux années passées où la pomme en conversion se valorisait très bien. Ainsi, dès la mi-septembre, les prix ont eu tendance à baisser. Certains opérateurs du Sud de la France redoutent que ces volumes en conversion ne soient « valorisés » qu'à peine au-dessus du prix du conventionnel (0.80 à 1 €/kg).

Les prix de la 1^{ère} quinzaine de septembre pour la pomme en circuits longs sont en moyenne de 1,88 €/KG pour le certifié bio (fourchette comprise entre 1,70 € et 2,15 €) et de 1,45 €/KG pour la conversion (fourchette comprise entre 1,30 € et 1,75 €). [Le prix moyen est calculé sur les chiffres annoncés par les participants à la réunion téléphonique de campagne pommes/poires].

Les relevés de prix du RNM-FranceAgriMer (BIO SUD-EST ET ROUSSILLON EXPEDITION) [Prix HT le KG en caisse de 13KG pour l'expédition en date du 06/12/2018] concernant les variétés de pomme les plus courantes (Chantecler, Gala, Golden...) montrent une fourchette de prix de 1,40 à 2,22 € pour une moyenne allant de 1,76 à 2,02 €. Pour les autres variétés de pomme (Akane, Canada grise, Elstar...), la fourchette est de 1,82 à 2,22 € pour un prix moyen de 2,05 €. La variation du prix moyen depuis la dernière cotation (29/11) est de +0.05%.

▶ Pommes bio et conventionnelles en Europe et en France : sécheresse et canicule induisent une baisse des volumes plus importante que prévue

La production française de pommes est estimée à 1,4 M tonnes au 1er novembre, « inférieure de 4 % à celle de 2017 et de 10 % à la moyenne 2013-2017 », indique une note du ministère de l'Agriculture (Agreste) parue le 13 novembre. La baisse est « plus importante que prévu initialement », conséquence notamment « des effets combinés de la canicule et de la sécheresse ». En variation annuelle, toutes les régions voient leurs productions chuter, à l'exception du Centre-Val-de-Loire où la production augmente de 22% après deux années de mauvaises récoltes, et l'Auvergne-Rhône-Alpes (+13 %), touchée par le gel l'année dernière. D'importants bassins de production comme la Nouvelle-Aquitaine (-14 %) ou la région Paca (-15 %) voient leur production fortement chuter sur 5 ans ; cette dernière fait face « à la plus faible production depuis 18 ans ». La production française n'est pas la seule touchée ; la production européenne, en forte hausse par rapport à 2017, « pourrait être moins élevée que prévue initialement en raison de la sécheresse », explique Agreste. Sur la consommation, « le marché n'est pas encore en place, avec un climat doux défavorable à la consommation du fruit » au mois d'octobre, note-elle. « Seules les activités promotionnelles, de mises en avant ou de conditionnement de pommes en sachet soutiennent les ventes en France », explique Agreste, alors que les cours se situent « au-dessus de la moyenne 2013-2017 (+9 %) ».

NB : Ces chiffres doivent être pris avec prudence, d'autres sources (Prognofruits) annoncent en effet une hausse de la production, bio et conventionnelle confondues, d'environ 5 % en 2018 par rapport à 2017.



Zoom sur les poires bio



©Pépinière Escande

La campagne pour la poire suit une tendance similaire à la pomme concernant l'augmentation de la production et du volume de conversion. Le volume total de poire sera en hausse par rapport à 2017 pour atteindre 17 400 T (8 000 T en conversion).

La qualité des poires est bonne dans l'ensemble à part en région PACA et dans le Nord de la France où elle est affectée par une pression modérée de tavelure.

Les prix de septembre pour la poire bio se situent dans la normale, avec une moyenne de 1.88 €/kg (fourchette comprise entre 1,35 € et 2,20 €, le prix moyen est calculé sur les chiffres annoncés par les participants à la réunion téléphonique de campagne pommes/poires). De bonnes ventes à la récolte ont été réalisées au niveau national mais des risques de baisse des prix se font depuis sentir, en région PACA notamment (60 % du volume – voir focus en page suivante) : certains opérateurs mettent en place du stockage dans le but d'étaler les ventes jusqu'à novembre/décembre 2018.

Les relevés de prix du RNM-FranceAgriMer (BIO SUD-EST ET ROUSSILLON EXPEDITION) concernant les poires montrent une fourchette de prix de 1,98 (Elliot) à 2,42 € (Beurré Hardy) pour une moyenne allant de 1,7 (Williams) à 1,91 € (Alexandrine). [Prix HT le KG en caisse de 13KG pour l'expédition en date du 06/12/2018].

► Focus sur la région PACA

Les récoltes en pommes et poires bio en région PACA sont bonnes, tant en quantité (28.6 tonnes/ha en moyenne en pommes bio + conversion, 22.7 tonnes/ha en moyenne en poires bio + conversion) qu'en qualité (excepté des problèmes de tavelure sur les variétés Golden et William's).

- Un quasi-doublement des volumes attendus en pommes en 2018 par rapport à 2017 : 36 500 T de pommes sont prévus cette année dont 20 000 T en conversion
- Une augmentation de 36 % en 2018 par rapport à 2017 en poires : 16 300 T de poires prévus cette année dont la moitié (8 000 T) en conversion.

Comme dans le reste de la France, la campagne a très bien démarré au niveau des prix mais l'augmentation très importante des volumes produits en pommes et poires bio et conversion risque d'empêcher la valorisation des produits en conversion dans le réseau spécialisé comme dans les autres circuits.

Le marché s'annonce donc tendu en pomme, sauf pour certaines variétés rares et recherchées type reine des reinettes. Du fait de l'arrivée de gros volumes de conversion en pomme couplée à une production normale en bio, des baisses de prix sont à craindre.

En poire, malgré de bons prix à la récolte, l'arrivée de nouveaux opérateurs issus du conventionnel et équipés pour le stockage (poires Guyot et William's notamment) devrait provoquer un étalement du marché, qui pourrait rester tendu jusqu'en janvier avec des prix se maintenant à un niveau relativement bas. Ceci contrairement aux années passées, où le marché pour la variété Guyot était encombré à la récolte puis connaissait une remontée des prix en octobre.

Source : enquêtes terrains et téléphoniques menées par Bio de Provence auprès d'un échantillon d'arboriculteurs (représentant 44% des surfaces totales régionales 2018 en pommiers bio et conversion, et 41% des surfaces totales régionales 2018 en poiriers bio et conversion). Les volumes estimatifs totaux sont extrapolés à partir de cet échantillon et des surfaces totales (bio et conversion) issues des données de l'Agence bio.



- ▶ Poirés bio et conventionnelles en Europe et en France : la récolte « la plus faible des cinq dernières années »

La récolte de poires françaises est estimée à 128000 tonnes au 1^{er} novembre soit « la plus faible des 5 dernières années », note le ministère de l'Agriculture (Agreste) dans une note de conjoncture parue le 13 novembre 2018. La production serait « inférieure à celle de 2017 (-2 %) et en retrait par rapport à la moyenne des cinq dernières années (-5 %) ». La région PACA, qui représente à elle seule 44 % de la production nationale, verrait sa récolte baisser de 3 % sur un an et 9 % sur cinq ans. « Les ravageurs, les précipitations estivales, la grêle et la canicule ont pesé sur la production », indique Agreste.

En variation annuelle, toutes les régions voient leur production baisser, à l'exception de l'Auvergne-Rhône-Alpes après une récolte 2017 touchée par le gel.

Les cours de la poire « fléchissent de 5 % sur un an mais se situent 10 % au-dessus de la moyenne sur 5 ans », notamment du fait « d'une concurrence belge élevée ». En Europe, les Pays-Bas, deuxième producteur européen, verraient leur production fortement augmenter (+21 % sur un an). Mais d'une manière générale « la production européenne de la plupart des variétés cultivées en France serait inférieure à leur production moyenne 2013-2017, sauf en Confédération (+4 %) ».

Le calendrier des périodes de premières mises en marché

Pour cette nouvelle campagne, vous êtes invités à vous référer aux indications de ce calendrier pour organiser au mieux les mises en marché en échelonnant la commercialisation des différentes variétés et en stockant celles qui s'y prêtent. Il s'agit d'éviter les chutes de prix liées à des mises en marché concentrées sur une trop courte période (octobre à décembre) et d'être en capacité de fournir le plus longtemps possible des fruits bio de qualité pour cette saison.

Attention le simple respect du calendrier n'est pas une condition suffisante à la qualité des fruits. Des indicateurs de maturité simple d'utilisation existent, à savoir le respect de l'indice « amidon » pour déclencher une cueillette, des taux de sucre minimaux (Brix) et des indices de fermeté à ne pas dépasser. Ce calendrier a fait l'objet d'une rénovation validée collectivement en 2017 par les opérateurs. N'hésitez pas à vous tourner vers la FNAB pour plus d'informations.

- ▶ Téléchargez le document en allant sur [le site produire-bio.fr](http://le.site.produire-bio.fr) de la FNAB.
- ▶ N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre GAB ou GRAB



Directrice de publication : Guillaume Riou (FNAB)
Rédaction : Marc Miette (Bio Occitanie pour FNAB)

